



UNE SOUPE A LA GRENADE

de Marsha Mehran

Présenté par Françoise

La cuisine est un langage universel, un pont entre les cultures. D'ailleurs la diversité des livres choisis le montre bien. On y trouve les saveurs du monde entier, leur métissage, leur transmission.

Qui n'a pas gardé précieusement la recette transmise par une mère ou une grand-mère ?

Marsha MEHRAN est née en Iran le 11 Novembre 1977. Ses parents choisissent son prénom quelques jours après sa naissance : le visage rond et les grands yeux noirs de cette petite fille les persuadent de l'appeler « Marsha » qui signifie en vieux persan « semblable à la Lune ». Mais la famille quittera son pays fuyant la violence et l'insécurité de la fin du régime du Sha. Masha MEHRAN a écrit plusieurs



livres dont je ne vous donnerai pas les titres car écrits en Anglais et non traduits.

L'autrice s'est inspirée de sa propre histoire familiale pour composer ce roman chaleureux où la cuisine joue le plus beau rôle.

C'est l'histoire de trois jeunes sœurs orphelines ayant fui l'Iran au moment de la Révolution Islamiste en 1979 et qui trouvent refuge dans un petit village d'Irlande pluvieux et replié sur lui-même.

Après bien des difficultés elles vont ouvrir le « Babylon Café » et bientôt les effluves ensorcelantes de la cardamome, de la nigelle, des amandes grillées et du miel chaud bouleverse la tranquillité de la petite ville de Balinacroagh.

Pourtant les habitants ne les accueillent pas à bras ouverts, loin s'en faut. Elles doivent faire face au racisme, aux ragots de certains habitants mais la cuisine persane des trois sœurs, délicate et parfumée fait germer d'étranges graines chez ceux qui la goûtent .

Les délicieux rouleaux de dolmas à l'aneth et les baklavas fondant sur la langue arrosés d'un thé doré infusant dans un samovar en cuivre font fleurir leurs rêves et leur donnent envie de transformer leur vie.

Un autre aspect du livre : Peu à peu se révèlent aux lecteurs les menaces qu'elles ont subies qui les ont poussé à fuir l'Iran pour Londres, puis Dublin. L'autrice dépeint parfaitement les traumatismes des migrants, ceux qui dans leur exil ne sont rien, ne possèdent rien et cette vie à reconstruire dans l'adversité face aux préjugés.

Ce qui est intéressant dans ce livre c'est l'opposition des ambiances :

. Dans ce froid village d'Irlande, elles proposent de chauds parfums.

. A la pauvreté de la gastronomie, elles offrent toute une palette de saveurs inconnues auxquelles les villageois vont succomber

. Face aux petitesesses, au racisme de certains elles se battront avec leur cuisine, leurs talents mais aussi leurs cauchemars car malheureusement la bêtise et la méchanceté sont universelles. Déracinée depuis l'enfance d'un pays à l'autre Masha MEHRAN avait semble-t-il trouvé dans la littérature son unique terre d'asile.

Mais, Heureusement dans ce livre la nourriture est comme un baume cicatrisant, comme un cadeau, comme un partage, comme un langage universel. Et si dans ce premier roman la nourriture occupe une place centrale c'est qu'elle condense les souvenirs les plus précieux, les plus heureux de l'enfance.

Et je vous invite à courir de ce pas au Babylon Café, un lieu gourmand et parfumé auprès de Marjan, Bahar et Leïla, nos trois héroïnes de « La Soupe à la Grenade ».

Et en bonus, chaque chapitre est ponctué d'une recette persane !

